



Université Tarbiat Modares

Faculté des Sciences Humaines

**L'étude des cahiers d'exercices des méthodes de français
employés en Iran**

Mémoire de Master II

Préparé et soutenu par :

Sara Tofighi

Sous la direction de :

Mme le Docteur Parivash Safa

Professeur consultant :

M. le Docteur Rouhollah Rahmatian

Au nom de Dieu

Remerciements

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à ma très chère professeure, Madame le Docteur Parivash Safa, ma directrice de recherche, qui a bien voulu diriger et corriger ce mémoire qu'elle a suivi avec une grande bienveillance, j'exprime également mon admiration pour sa disponibilité tout au long de l'élaboration de cette recherche.

Je tiens à remercier particulièrement Monsieur le Docteur Rouhollah Rahmatian, mon professeur consultant pour les précieux conseils qu'il m'a donnés notamment pendant la réalisation de la partie pratique de cette recherche.

Je dois un grand remerciement à Madame le Docteur Letafati et à Madame le Docteur Jalili d'avoir lu l'intégralité de ce travail et d'être membre du jury. Leurs remarques ne pourront que m'aider à perfectionner ce travail et à apprendre davantage pour continuer le chemin que je viens de commencer.

Je remercie très cordialement tous les enseignants et les apprenants des instituts Ghotbe Ravandi(1,2), Kische Mehr, Sorur, Homa pour (1,2, 3), Arian pour et Hermes sans l'aide de qui cette recherche n'aurait pas vu le jour.

Enfin, mes remerciements les plus sincères vont à ma famille qui m'a favorisé le développement de ce mémoire par son soutien moral et par l'ambiance affective et calme qu'elle m'a fournie tout au long de l'élaboration de ce travail.

Dédié

à ma mère

et

à l'esprit de mon père

Résumé :

Actuellement, le progrès de l'homme dans les sciences de télécommunication et l'avènement des technologies de pointe mettent en évidence la nécessité d'apprendre une ou deux langues étrangères. Cet apprentissage n'est possible qu'à partir d'exercice et d'entraînement. De ce fait, ce mémoire vise à étudier les cahiers d'exercices des méthodes les plus fréquemment enseignées en Iran.

Les manuels de français présentent une grande variété. Les cahiers d'exercices choisis sont ceux des deux méthodes les plus fréquentes dans les instituts des langues (Reflets, basé sur l'approche communicative) et (Alter ego, basé sur la perspective actionnelle). Dans le cadre de cette recherche, nous essayerons de considérer le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues comme la base d'analyse des exercices. L'objectif, c'est l'évaluation des points forts et faibles des cahiers d'exercices à travers une recherche pratique afin de déterminer le taux d'efficacité des cahiers d'exercices des deux manuels parmi les apprenants et les enseignants.

Les mots clés :

Cahier d'exercices, Approche communicative, Perspective actionnelle, Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues(CECRL), Manuel Reflets, Manuel Alter ego

Abstract

Today, advances in human communication sciences and technology development necessary to learn one or two foreign languages. This language is possible only with practice and repetition. Therefore, this thesis examines the current methods of teaching French in training book in Iran.

There are a lot of methods of language teaching in France. The selected exercise books are two very popular methods of exercise books in schools of language (Reflets based on communication approach) and (Alter ego based on action-oriented approach). In this study we attempted to analyze the joint exercises within the European Common Frame work of Reference to put in language teaching in Iran. Evaluate the strengths and weaknesses as well as exercise books, in line with a field study, the effectiveness of this method of exercise books and teachers are among the learners.

Keywords:

Books, training, communication approach, active approach, European Common Frame work of Reference in language teaching in Iran, method Reflets, method Alter ego

Introduction

L'apprentissage d'une langue étrangère ne peut se réaliser sans entraînement et ceci ne devient possible qu'à l'aide des exercices efficaces et des activités utiles. Apprendre une langue étrangère est donc étroitement lié à l'attention accordée à différents types d'exercices destinés à différentes étapes de l'enseignement/apprentissage. L'objectif des exercices est de consolider les compétences linguistiques. L'apprentissage passe à l'assimilation par l'exercice. La responsabilité de ceux qui travaillent dans le domaine de l'apprentissage des langues étrangères est de connaître et d'enrichir ces exercices. Bon nombre de recherches se réalisent annuellement de la part des experts et des chercheurs afin d'améliorer les manuels et les méthodes de langues. Malgré l'importance approuvée des exercices et le rôle qu'ils jouent dans l'assimilation du contenu du manuel et dans l'appropriation des éléments à retenir et parmi tous les outils consacrés à cette intention, il paraît que le cahier d'exercices des manuels n'a pas la place qu'il mérite dans les classes de la langue française en Iran.

Beaucoup de livrets d'exercices ont été conçus durant ces quelques décennies afin de compléter les lacunes auxquels peuvent être confrontés les apprenants de français de diverses origines. Reste à savoir pourquoi le cahier d'exercices des manuels n'arrive pas à répondre aux besoins existants si bien que le recours à d'autres exercices ou d'autres activités s'avère indispensable. La motivation est sans doute un facteur qui entre en jeu pour favoriser l'emploi du cahier d'exercices tout comme c'est une force motrice dans l'apprentissage. La problématique de cette recherche peut donc se reformuler de la façon suivante : « Pourquoi le cahier

d'exercices n'occupe-t-il pas, en Iran, la place qui lui revient ? ». Afin de répondre à cette question, deux manuels de français (Reflets et Alter ego) feront l'objet de la recherche.

Objectif de recherche :

La réponse que cette recherche peut apporter à la problématique déjà évoquée pourra, ultérieurement nous aider à avancer des solutions pour rendre ces exercices plus motivants et plus efficaces dans le contexte iranien de l'apprentissage du français.

Questions de recherche :

Cette recherche essaiera de répondre aux questions suivantes :

1. Sur quoi est centré le contenu du cahier d'exercices des manuels de français ?
2. Dans quelle mesure le cahier d'exercices est-il pris en compte dans les cours de français en Iran ?
3. En quoi le cahier d'exercices des manuels de FLE laisse-t-il à désirer pour un public persanophone si bien que les enseignants et les apprenants sentent le besoin de recourir à d'autres matériels ?

Hypothèses de recherche:

Cette recherche sera basée sur les hypothèses suivantes :

1. Malgré la différence d'approches qui distingue ces deux manuels, il semble que les exercices du cahier visent, d'une manière générale, l'accès à la compétence communicative.

2. Le manque du temps ainsi que celui de l'inapplicabilité systématique de ces exercices semble être la raison principale de la négligence du cahier.
3. Il semble que le cahier d'exercices ait comme objectif de renforcer surtout la compétence écrite au détriment de la compétence orale.

La méthodologie de recherche :

Cette recherche s'inscrit dans un cadre descriptif et analytique ; il est accompagné d'un travail de terrain basé sur deux questionnaires, l'un à l'attention des enseignants, l'autre adressé aux apprenants. Le niveau choisi pour effectuer cette recherche est celui d'A1.

Présentation des chapitres :

Ce mémoire est composé de trois chapitres. Le premier chapitre sera consacré à l'étude théorique de différents types d'exercices et de leur évolution historique. Dans le deuxième chapitre seront analysés les cahiers d'exercices des deux manuels Reflets et Alter ego. Au cours de ce chapitre, nous essayerons de vérifier les points importants dans la conception des exercices du cahier et leur correspondance aux paramètres définis par le Cadre Européen Commun de Référence Pour les Langues. Pour ce faire, un lien sera établi entre les diverses compétences langagières visées au niveau A₁ ; ce lien sera établi entre les savoir-faire, les actes de parole, les contenus linguistiques (grammaticaux et lexicaux), les compétences socioculturelles d'un côté et les contenus et les ressources pédagogiques présentés dans les cahiers d'exercices d'un autre. Les exercices classés et analysés sous forme de tables, seront vérifiables à la fin du travail dans la partie « Annexe ».

Le dernier chapitre, présentera l'étude analytique des questionnaires et les données statistiques permettant de vérifier la fréquence d'emploi des cahiers et le taux de l'utilité du cahier d'exercices sur plusieurs plans dont la démarche suivie par l'enseignant, la correspondance du niveau des exercices avec les besoins des apprenants iraniens et bien d'autres facteurs analysés en détail. Le questionnaire adressé aux apprenants afin de vérifier les points forts et faibles du cahier d'exercices est composé de 48 questions ; il a été, ensuite, distribué parmi 58 apprenants du niveau A1 dans 9 instituts de langues à Téhéran. Le questionnaire censé d'être rempli par les enseignants contient 28 questions auxquelles ont répondu 40 enseignants dans les mêmes instituts et chargés d'enseigner au niveau A1 lorsque cette recherche était en cours.

L'originalité de cette recherche relève du fait que, malgré l'abondance des études effectuées sur différentes méthodes de français, à la connaissance de l'auteur de ces lignes, jamais auparavant, une recherche systématique n'a été faite sur le cahier d'exercices des manuels de langue française ; alors que souvent, le manque des exercices pertinents se fait sentir lors de l'enseignement des points linguistiques qui risquent d'aboutir à des blocages d'ordre interférentiel.

L'analyse des cahiers d'exercices contribue non seulement à mieux voir l'importance de ces exercices dans le déroulement de l'enseignement/apprentissage, mais aussi elle en révèle les lacunes et peut aboutir aux nouvelles suggestions dans la conception ou dans l'emploi de ces outils dans les cours de français notamment en Iran.

Chapitre I

Différents types d'exercices et leur évolution chronologique

Dans ce chapitre, nous allons vérifier généralement le contenu des cahiers d'exercices de différentes méthodes ainsi que différents types d'exercices et de leur évolution historique.

1.1 Cahier d'exercices et son utilité

Les cahiers d'exercices sont perçus comme un outil de travail qui facilite tout autant la démarche des apprenants que des enseignants. Les étudiants ont entre les mains un cahier d'exercices qui leur permet de consolider et de fixer l'acquisition des connaissances et des aptitudes. Les cahiers d'exercices servent de moyen d'évaluation des résultats et des progrès de l'élève ; ils peuvent prendre la forme d'activités complémentaires aux contenus d'un chapitre du manuel.

Le cahier d'exercices est un matériel susceptible d'être utilisé dans la salle de classe et s'appuie avant tout sur une réponse à des besoins pédagogiques réels des élèves.

Il faut, quand on est concepteur d'exercices, impliquer l'élève dans une communication réelle, en permettant aux apprenants de réaliser une "performance communicative": Pour qu'il y ait "performance communicative" il faut un trou d'informations entre interlocuteurs, où l'un est obligé de s'adresser à l'autre pour le combler. (Clark, 1981: 30).

Ce qui suit est une vue générale sur la place accordée au cahier d'exercices par différents spécialistes et concepteurs des méthodes les plus employées durant cette décennie.

1.1.1 Campus 1

C'est une méthode de français pour grands adolescents et adultes. Le cahier d'exercices de ce manuel reprend strictement les contenus du livre de l'élève, et n'introduit pas de nouveau lexique. Pour chaque leçon du livre, le cahier se compose de :

- Exercices de vocabulaire (reprise des mots connus et enrichissement lexical)
- Exercices de grammaire
- Exercices d'expression écrite
- Une page par unité d'exercices préparant au DELF

1.1.2 Rond Point 1

C'est une méthode basée sur la tâche. L'objectif de son cahier d'exercices est de consolider les compétences linguistiques développées à travers les activités du livre de l'élève. On y trouve de nombreux exercices à réaliser individuellement, ainsi que des exercices de phonétiques et des tests d'entraînement aux examens du DELF. Il inclut aussi un CD qui propose des exercices de phonétique et de compréhension orale. C'est en communiquant depuis sa propre identité et en s'exprimant selon ses propres critères qu'un élève développera, de manière naturelle, ses compétences communicatives dans la langue cible.

1.1.3 Connexions 1

C'est une méthode basée sur la tâche. Le cahier d'exercices suit pas à pas la progression du livre de l'élève et qui propose des activités sonores et écrites. Ce cahier peut être utilisé en autonomie ou en classe. Il permet ainsi de systématiser et de réinvestir les acquis. Un système simple de renvois de pages permet à

l'enseignant de sélectionner les activités du cahier en fonction du point étudié dans le livre de l'élève. Ce cahier d'exercices propose :

- Des activités de compréhension orale (CD audio inclus) et écrite.
- Des activités d'expression orale et écrite
- Des activités de grammaire et de vocabulaire
- Des activités de phonétique (avec tableau de phonétique en fin d'ouvrage)

1.1.4 Le nouveau Taxi 1

Le nouveau Taxi est une méthode efficace et pragmatique. Le cahier d'exercices du nouveau Taxi 1 suit l'organisation et la progression lexicale et grammaticale du livre de l'élève. Il complète et renforce le travail linguistique grâce à de nombreuses activités de systématisation en grammaire, conjugaison, vocabulaire, phonie-graphie. Il propose en outre des activités de compréhension et de production écrite ainsi que des activités de type DELF.

1.1.5 Café Crème 1

C'est une méthode de français pour grands adolescents et adultes. Le cahier d'exercices renforce les apprentissages mis en place dans le manuel et inclut des rubriques vocabulaire, orthographe, grammaire et conversation. Il propose des élargissements et des activités supplémentaires pour ceux qui disposeraient de plus de temps, en particulier dans le domaine de l'écrit et du culturel : ce sont les rubriques Textes et Vie quotidienne.

Malgré les explications données sur le contenu du cahier, les concepteurs n'ont pas donné une démarche suivie pour bien utiliser le cahier d'exercices dans les classes de français.

1.2 Exercice, activité, tâche

Bien qu'on regroupe généralement, par facilité de langage, toutes ces techniques sous le générique d'exercices, plusieurs didacticiens proposent cependant d'opérer parmi elles un certain nombre de distinctions. Robert Bouchard (1989 : 69) y voit trois catégories, non hiérarchisées entre elles: « les exercices (travail sur la correction linguistique), les activités (travail sur l'efficacité communicative simulée) et les tâches (travail sur l'efficacité de textes produits en situation réelles et évalués socialement).» La distinction qu'il convient effectivement de faire entre exercice et activité avait été effectuée par Gérard Vigner (1984 :81): « si tout exercice, est bien une activité langagière, réciproquement toute activité langagière ne saurait être assimilée à un exercice, parce qu'elle peut ne pas être intrinsèquement liée à un objectif déterminé d'apprentissage ». La notion d'exercice en revanche « est étroitement associée à celle d'apprentissage formel». (Ibid.). C'est sur la définition de la tâche que les deux auteurs se séparent. Si pour Robert Bouchard, elle revient à une pratique sociale effective d'une activité, c'est-à-dire finalement à un test grandeur nature de décompression, elle est pour Gérard Vigner une activité langagière au caractère contraignant, et dont l'exercice n'est qu'une des formes possibles : « toute tâche, consiste en principe en une activité langagière guidée par une consigne, à partir d'un apport, dans des conditions précisées par la procédure. Une tâche peut être caractérisée par plusieurs composantes:

- Ce que fait le sujet: l'activité qui lui est demandée,
- Dans quelles conditions: la procédure adoptée,
- Ce qui lui est fourni: un (des) apport(s); une (des) consigne(s).» (Ibid.)

1.2.1 Exercice

Les exercices sont apparus en langue maternelle au début du XIX^e siècle avec les grammairiens Noël et Chapsal. Ils étaient essentiellement destinés à l'apprentissage de la grammaire et de l'orthographe et de cette origine ils ont toujours gardé, même en FLE, une accointance forte avec la grammaire. De ce fait, ils ont occupé une place variable selon les méthodologies. A l'époque du béhaviorisme et du structuralisme triomphants, ils étaient très utilisés, sous la forme dite des « exercices structuraux » pour créer des habitudes et des automatismes mais aussi comme simple application et vérification de la leçon. L'époque générativisme ne produisait rien de bien original de ce point de vue, à l'exception des fameux indicateurs syntagmatiques, ou « arbre ». Enfin, le constructivisme a favorisé l'éclosion des exercices dits de conceptualisation, conçus comme la proposition d'hypothèses et leur confrontation à un modèle linguistique et communicative.

L'exercice peut à l'heure actuelle être considéré comme le procédé le plus couramment utilisé pour faire acquérir, implicitement, un certain nombre de règles de la langue ; sachant que l'exercice est un procédé, nous le verrons un peu plus loin, qui peut servir aussi à faire réfléchir, de façon explicite, sur le fonctionnement d'une langue.

Selon Vigner (Ibid.) l'exercice peut être défini comme une tâche d'ampleur limitée. Cette tâche est définie par une consigne qui porte sur un apport. L'application de cette consigne doit se traduire par une modification de cet apport. Cette tâche réitérée un certain nombre de fois, ce que l'on appelle aussi un item, permet à l'apprenant d'induire un principe d'organisation dans le fonctionnement

de la langue, principe que l'on peut assimiler à une règle. De fait, la variabilité de la réponse est faible.

Le principe de répétition d'une performance, qui caractérise l'exercice, répond à un double objectif : d'un point de vue pédagogique, permettre à l'apprenant de se familiariser progressivement avec la tâche ; d'un point de vue linguistique, créer chez l'apprenant des habitudes, conformément aux normes de cette langue. Tout exercice renvoie en effet à une règle et à une certaine approche de la langue. Dès lors que l'exercice, en apparence au moins, ne fait nulle référence à un métalangage particulier, on peut considérer que son objectif est d'installer, implicitement, la grammaire d'une langue par un travail systématique sur certaines de ses propriétés.

Parler de création d'habitudes, d'automatismes langagiers, c'est faire allusion au problème de la mémorisation. Dans certaines démarches, telle qu'on pouvait les recommander à une époque- on peut penser aux méthodologies développées par le CREDIF, avec les méthodes de type SGAV- la mémorisation des répliques du dialogue était conçue comme une étape nécessaire de l'apprentissage, mémorisation qui cependant suivait un travail d'explication des différentes répliques. Peut-on faire mémoriser des phrases figées ? Cela a-t-il un sens ? Ces pratiques sont parfois attestées. Elles permettent certainement de doter les apprenants d'un corpus de phrases qu'ils pourront, d'une manière ou d'une autre, analyser. Mais un travail de mémorisation pure semble cependant d'un intérêt médiocre si les apprenants ne peuvent pas, au-delà d'un énoncé particulier, repérer des schémas de phrases susceptibles d'être réinvestis dans d'autres situations de communication.

1.3. Typologie d'exercices et d'activité

Comme il arrive souvent en sciences humaines, tout classement est discutable car, dans ce domaine, les composantes sont multiples et complexes. Selon Cuq(2002 :359) : « bâtir une typologie des exercices/ activités n'échappe pas à la règle d'autant plus que l'appropriation d'une compétence de communication repose sur de nombreux paramètres, que la matière langagière, qui se laisse décomposer, dépasse les limites qu'instaurent, pour son objet, les besoins d'une analyse et que, enfin, tout déclencheur d'activité a ses spécificités propres et qu'il renferme en lui-même son mode d'exploitation. Classer les exercices en fonction de théories, permet d'en créer de nouveaux, mais ne permet pas de couvrir l'ensemble des compétences, ni des activités. Les classer en fonction des stratégies cognitives qu'ils activent laisse subsister des ambiguïtés. » La typologie qui suit a pour nous l'avantage de dresser un inventaire d'activités plus propices à développer certaines compétences en fonction d'objectifs précis ou selon d'autres critères à définir par l'enseignant. Ce répertoire, qui n'a pas la prétention d'être exhaustif, présente des activités mères que l'on peut croiser, détourner, complexifier, etc., afin de les adapter au niveau de la classe, aux marques particulières du support et aux fonctions assignées à l'exercice, parmi lesquelles on peut distinguer, selon Michèle Pédanz (1998 :127):

- La fonction de “ découverte-exploration”, (sensibilisation à un problème ou à un fait de langue inconnu),
- La fonction de « structuration » (fonction qui englobe également la conceptualisation),
- La fonction d'« entraînement » (qui fait appel à la mémorisation et à l'automatisation)
- La fonction d'«évaluation» (ou autoévaluation).

En fonction de tous ces critères, il est possible d'utiliser certaines procédures telles quelles, ou bien d'opérer des variantes, ou encore de créer de nouveaux exercices plus adaptés à chaque situation de classe.

1.3.1 Les activités plus appropriées pour la compréhension

Les procédures suivantes peuvent permettre soit de vérifier, soit de développer, soit d'aider, soit d'affiner la compréhension, qu'elle soit globale, détaillée, approfondie, analytique ou sélective, à partir de supports écrits ou oraux.

1.3.1.1. Les questionnaires

Le questionnaire à réponses ouvertes: ce sont les questions traditionnelles qui invitent l'apprenant à répondre, à l'oral ou à l'écrit, en utilisant son propre vocabulaire et en formulant ou reformulant un discours avec son propre bagage linguistique; selon le niveau, on peut exiger des réponses plus ou moins élaborées, plus ou moins longues. Cette procédure très ancienne et très souvent pratiquée (peut-être même trop souvent) engage l'expression et il est quelquefois bien délicat d'évaluer si une mauvaise réponse relève d'une difficulté de compréhension ou d'expression.

Le questionnaire à choix multiple (QCM) : il se présente généralement sous la forme d'une question (ou d'un début de phrase) suivie d'une série de propositions de réponse (ou de propositions de fin de phrase) qui peuvent se réduire à un mot ou à une proposition ou être plus développées sous la forme de paraphrases ou de mini-textes. Il a l'avantage de ne tester que la compréhension ou les connaissances sur un sujet donné (en particulier la grammaire, le vocabulaire, la phonétique, ou la civilisation), puisque l'apprenant répond en choisissant la réponse correcte parmi trois ou quatre propositions: il s'agit soit de cocher une case, soit de souligner ou d'entourer l'énoncé retenu. Les réponses incorrectes, mais vraisemblables, qui

figurent dans le choix, s'appellent des *distracteurs* et, généralement, plusieurs items (questions+ différentes propositions) permettent d'affiner la compréhension. L'élaboration d'un QCM nécessite beaucoup d'attention et de temps, car pour atteindre les objectifs visés, les distracteurs doivent être plausibles, très proches sémantiquement et formellement de la réponse attendue et pouvoir être écartés sans aucune ambiguïté. Cette activité, qui a remporté un grand succès sous l'approche communicative, convient à tous les niveaux et, de par sa souplesse, connaît des variantes intéressantes: pour rendre l'exercice plus difficile, par exemple, il est possible de concevoir les distracteurs en reprenant les termes mêmes du texte ou ressemblant formellement à ceux-ci, en présentant les items dans un ordre différent de celui du support ou mieux, en proposant dans chaque item un choix de deux réponses justes. Une autre variante, souvent pratiquée pour évaluer essentiellement le vocabulaire ou la compréhension lexicale, consiste à glisser des mots intrus dans des groupes de mots de la même famille ou appartenant à un même champ lexical ou puisés dans un autre texte et de demander aux apprenants de les détecter. Un des derniers avantages du QCM réside bien évidemment dans la correction: simple, rapide et sans équivoque.

Les questions fermées: proche du QCM mais distinct, ce questionnaire, de type binaire, repose sur une alternative et invite le candidat à répondre par oui ou non, ou bien par vrai ou faux. Cette procédure est particulièrement efficace avec des documents longs, car elle permet de soutenir l'attention et favorise l'accès à la compréhension si les textes sont difficiles.

Les questions orientées ou guidées: elles invitent l'apprenant à montrer le bien-fondé ou non d'une ou plusieurs informations. Il s'agit donc d'une activité de repérage et de justification ou d'élucidation; elle constitue une aide à la compréhension et se présente souvent sous la forme "Montrez que ...".